

analysé dans ce passage. " *L'Emile* est peut-  
" être de tous les ouvrages du citoyen de  
" Geneve, celui qui porte le plus l'empreinte  
" du génie joint au délire, & celui où l'on  
" trouve le plus de contradictions, qui ren-  
" ferme les plus grandes vérités & les plus  
" fortes erreurs, qui réunisse à la fois les  
" plus excellens préceptes, & les conseils  
" les plus bizarres & les plus impraticables :  
" en un mot, où la raison & l'extravagance  
" marchent d'un pas égal. C'est ainsi que  
" la sagesse éternelle se joue de la sagesse  
" humaine, & l'abandonne à son sens per-  
" vers & à son aveuglement volontaire. Ce  
" qu'on doit remarquer, c'est que les pré-  
" tendus philosophes ne font que donner  
" une forme nouvelle aux anciennes erreurs.  
" Plein de la lecture des philosophes païens,  
" Rousseau a fondu leurs idées avec les sien-  
" nes ; il s'est approprié leurs pensées, il a  
" fortifié leurs erreurs, des erreurs qui lui  
" sont personnelles. Parmi les philosophes  
" sceptiques modernes, Montaigne sur-tout  
" est celui qu'il a le plus souvent mis à  
" contribution, sans y faire le moindre chan-  
" gement, que celui de quelques mots suran-  
" nés qu'il a habillés à la moderne. Disciple  
" de l'erreur dès l'enfance, flottant depuis  
" sans cesse entre la chimere & la réalité,  
" gonflé d'un orgueil excessif, fier de ses  
" fausses lumieres, égarant les autres en s'é-  
" garant lui-même, Jean-Jacques paroît un  
" être à plusieurs faces, agréables ou révol-  
" tantes. "

Voici